Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs

Marc Bloch, historien, juif et résistant, fusillé par les allemands écrivait :

***« Le passé a beau ne pas commander le présent tout entier, sans lui le présent est inintelligible ».***

Cette phrase résume parfaitement nos objectifs communs en ce jour : permettre de raccrocher les générations futures à notre passé.

On convoque le souvenir des morts pour dire aux vivants **« rien ne vaut la vie »**, mais certains sacrifices nous disent aussi ce qui vaut la peine de mettre sa vie en jeu.

Il est important, essentiel même, de se souvenir et de rappeler l'héroïsme de ceux qui ont fait le choix de la résistance mais aussi de rappeler la lâcheté de ceux qui signèrent un armistice désastreux et qui sombrèrent dans la collaboration avec les nazis.

En effet, si Juin 40 marque la fin de la **« drôle de guerre »**, en même temps naissent en Europe des mouvements de résistance dont, en France, les actes fondateurs furent l'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle et le refus du vote des pleins pouvoirs à Pétain par 80 parlementaires.

Nous sommes réunis ici pour rendre hommage aux combattants, femmes et hommes, morts pour que la France recouvre sa liberté. Ces hommes, ces femmes étaient des soldats, des civils, venus de France ou d'outre-mer, de Pologne, d'Arménie, de Hongrie, d'Espagne, d'Italie, tous unis par les valeurs universelles de l'humanité.

Durant cette période noire, ténébreuse, marquée par les crimes, les persécutions, les cachots, les camps, la délation, les trahisons, la déportation, la torture et les exécutions, il ne faut pas oublier qu'il y a dans cette ombre aussi des combattants, les résistants.

Ces combattants sont des hommes, des femmes, différents par leur religion, leur philosophie, appartenant à des partis politiques différents, issus de cultures différentes, qui ont **uni leurs forces** contre la barbarie, l'intolérance, le totalitarisme. Ils ont tous dit **« Non ! »**

Ils ont perdu leur jeunesse, leur liberté, ils se sont révoltés, ils sont morts parce qu'ils ne voulaient pas simplement exister, ils voulaient ***« vivre conformément à l'honneur et l'idéal qu'on se fait ».***
A la Libération, en même temps qu'elle découvrait l'horreur des camps d'extermination, l'Europe espérait un renouveau démocratique nourri des

valeurs de la Résistance.

Alors n'oublions pas aussi que ces mêmes hommes et ces mêmes femmes, qui ont fait gagner la France, se sont engagés après dans un nouveau défi : **construire une Europe de paix, de sécurité et de progrès.**

Alors oui, la poursuite de la construction européenne est d'une importance capitale au moment même où le doute s'installe, au moment où la tentation grandit à nouveau du **« chacun pour soi »** pour ceux dont la situation économique reste acceptable.

Dans un monde qui change, l'Europe doit donc rester un modèle de coopération, de solidarité et donc une Europe sociale.

A nous de rester vigilants pour condamner tout acte, toute parole contraire à nos valeurs.

Ce sont les idéaux portés et défendus par la Résistance, qui sont le fondement et le ciment de notre république.

N'oublions pas de nous émerveiller que de cette turpitude soit née la prise de conscience de ce qu'une civilisation peut faire et de ce qu'elle ne doit pas faire, de ce que l'avenir attend et de ce qu'il interdit.

Bref, cette prise de conscience qui s'appelle le triomphe de la vie.

Restons fidèles à nous-mêmes.

**Relions le passé et le futur et nous pourrons passer l'esprit en paix le témoin à ceux qui vont nous suivre.**

Cette rue **« Jules Lallau »** en est le témoignage.

L'inauguration aujourd'hui de la rue « Jules Lallau » à Sains en Gohelle, fait, certes, partager des rituels, elle évoque également bien sûr des images, elle raconte des histoires et induit des émotions.

La Journée nationale du souvenir des victimes de la déportation honore la mémoire de tous les déportés sans distinction et rend hommage à leur sacrifice. Cette journée a pour vocation de rappeler à tous ce drame historique majeur, les leçons qui s'en dégagent, pour que de tels faits ne se reproduisent plus.

Pour tout cela, je souhaite remercier la Municipalité de Sains en Gohelle qui m'a permis de participer à cette cérémonie aujourd'hui avec vous tous.

Je remercie également les acquois présents et tout particulièrement les élus d'Acq qui m'ont accompagné dans cette manifestation, Juliette OTENDE-ROBILLART, mon adjointe qui est ici un peu chez elle et Patrick BOITEL, notre correspondant Défense qui s'est pour l'occasion essayé au rôle de porte-drapeau.

Quant à toi **Max,** je tiens à te remercier à plusieurs niveaux.

Tout d'abord, je te remercie du travail de fourmi que tu as accompli année après année, travail qui t'a permis d'éclaircir cette zone d'ombre insupportable pour toi et ta famille. Cela t'a permis de reconstituer l'histoire de ton père.

Je te remercie également pour la partie de l'histoire qui m'a touché personnellement quand j'ai découvert que si ton père a pris en charge le 2nd lieutenant Reuben ECKHARDT, pilote et commandant de bord d'un bombardier B17 de l'US Air Force, mon grand-père maternel a lui récupéré le navigateur du même vol, le 2nd lieutenant Kingsley SUMNER et l'a accueilli chez lui pendant 5 mois.
J'ai, ainsi, accompli un souhait de ma maman, retrouver la trace de **« l'Américain »** comme elle l'appelait, malheureusement nous n'avons pas réussi à le réaliser avant sa mort.

Je te remercie encore Max pour m'avoir permis de représenter ce jour la commune d'Acq qui, je le sais, t'est chère à plusieurs titres, parce que tu y as grandi, et puis tu y as gardé tes amis de jeunesse, tu en as gardé beaucoup de souvenirs, et comme pour tous les souvenirs certains sont synonymes de douceurs, d'autres d'aigreurs… Ainsi va la vie.

Le cimetière communal en porte les traces…

Mais là je ne veux pas rajouter de l'émotion à l'émotion.

**Merci pour tout.**